

ETALLICA ★ MARK LANEGAN ★ SKIP THE USE

Numéro 40 >> Février 2012
rollingstone.fr

Rolling Stone

ing
Interview
Rolling Stone

Leonard
John
elles idées,
ouvelles
ansons...

18 PAGES SPÉCIALES

NEIL YOUNG

Harvest, 40 ans après...
ses 40 plus grandes chansons

PORTFOLIO
**ROCKERS
IN LOVE**
POUR LE MEILLEUR
ET POUR LE PIRE

Air
Lindi Ortega
Nada Surf
Coldplay
Lana del Rey

UN MAGAZINE DU GROUPE 1633
FRANCE MÉTRO: 5,95 € / ALLEMAGNE: 7,20 € / BELGIQUE LUXEMBOURG: 6,60 € /
CANADA: 10,80 \$ / DOMINIQUE: 6,60 € / SUISSE: 12,00 CHF / JAMAÏQUE: 8,40 CJP

M 01024 - 40 - F: 5,95 €



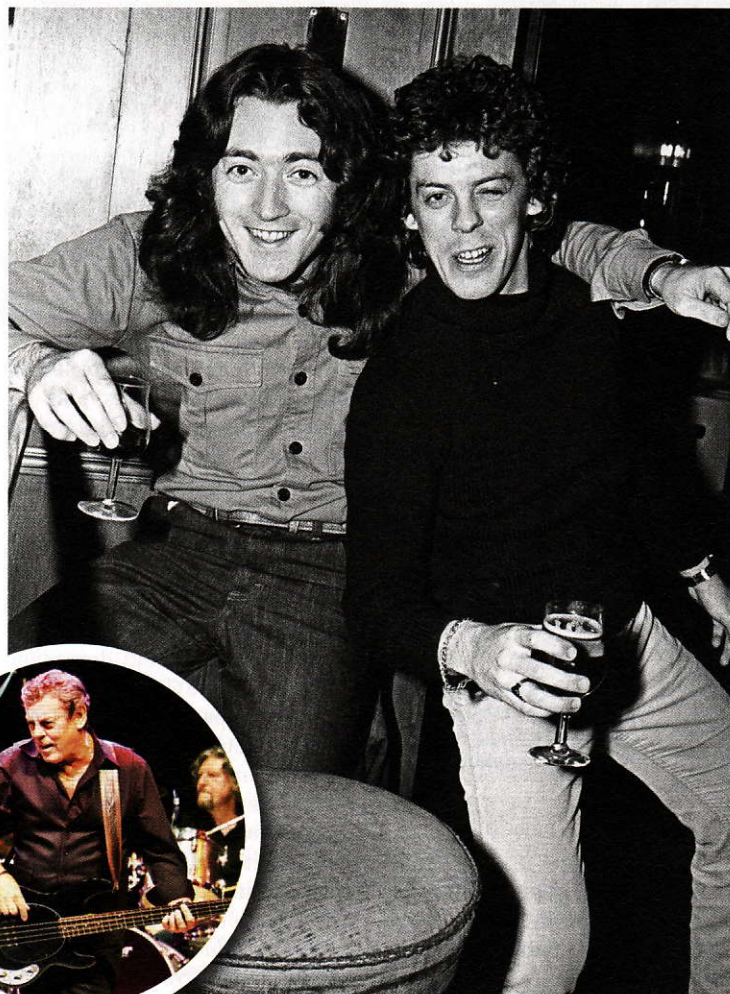
Rory Gallagher raconté par Gerry McAvoy

Le bassiste ravive ses souvenirs des premiers albums fraîchement réédités du guitariste irlandais.

Par Xavier Bonnet

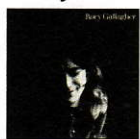
ENTRE CES DEUX-LÀ, C'EST UNE histoire de vingt ans. Et si ladite histoire se termina un peu en eau de boudin un beau jour de 1991 (quatre ans avant la disparition de Rory), entre reproches larvés et lassitude avérée, il n'en est pas moins vrai qu'aux yeux des fans du guitar-hero irlandais Gerry McAvoy reste le bassiste légendaire d'un trio dont le blues-rock incendiaire aura, sans nul doute, marqué leur esprit à jamais.

Après avoir quitté Nine Below Zero en décembre dernier, après quinze ans de bons et loyaux services, McAvoy entend consacrer une bonne partie de 2012 à célébrer la mémoire de son ancien complice, via une tournée européenne avec son autre groupe, Band of Friends. Mais, en prologue, c'est pour *Rolling Stone* qu'il réactive sa mémoire en revenant sur les conditions d'enregistrement de cinq des premiers albums signés par Rory.



GREEN DAYS Rory Gallagher et Gerry McAvoy, en mars 1976, au Plaza Hotel de Copenhague : une complicité durable. Et Gerry continue aujourd'hui à rendre hommage, sur scène, à son grand ami.

Rory Gallagher (1971)



Cet album fut enregistré au début du printemps, en 1971. J'étais alors dans un groupe qui s'appelait Deep Joy, avec lequel nous avions choisi de quitter l'Irlande pour l'Angleterre. Nous avions la même boîte de management que Taste, le groupe de Rory. Les deux groupes ont splitté au même moment, à la Saint-Sylvestre de 1970.

J'ai reçu un coup de fil de Rory. Il souhaitait que je le rejoigne à Londres, pour participer à son premier album solo. L'album fut enregistré aux Advision Studios, un studio important à l'époque. Yes, Deep Purple et d'autres étaient les groupes qui fréquentaient les lieux. Rory avait décidé d'utiliser des claviers, une grande première chez lui, et c'est comme ça qu'il recruta

Vincent Crane, d'Atomic Rooster. Quel musicien incroyable !

Les sessions débutaient autour de dix heures du matin et finissaient en début de soirée. Aux côtés de Rory à la guitare et de moi-même à la basse, il y avait Wilgar Campbell à la batterie. Parmi les chansons de cet album, je retiens "Laundromat" et son riff vraiment particulier, "Sinner Boy" (que jouait déjà Taste) et le titre qui clot l'album, "Can't Believe It's True". Rory joua du saxophone alto sur ce morceau. Fantastique ! C'est un grand souvenir pour moi, car ce sont là mes véritables premières sessions d'enregistrement.

Deuce (1971)

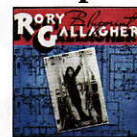
Le deuxième album de Rory fut enregistré au début de l'automne



de l'année 1971, avec le même trio, dans des studios servant d'habitude aux musiciens de reggae, dans le nord-est de Londres, les Tangerine Studios. Nous l'avions enregistré très vite. Très live. On trouvait le début, on s'y mettait et on l'enregistrait. Et c'est pour ça qu'il sonne de manière plus sèche que le précédent album.

Une sécheresse que j'apprécie encore aujourd'hui et qui ressort sur des titres comme "Crest of a Wave" ou "I'm Not Awake Yet", une chanson sous-estimée sur laquelle Rory est à la guitare acoustique. Il y a aussi "In Your Town". La partie de slide de Rory y est vraiment splendide. "Used To Be" est aussi très bien, avec de superbes textes.

Blueprint (1973)



Enregistré en 1973, c'est le premier album où nous rejoignons Rod Deacy à la batterie et L.

Martin aux claviers. Je me souviens de répétitions à Gand, en Belgique. Rory y avait passé un peu de temps dans l'année, avant que l'on rejoigne Londres pour les sessions d'enregistrement aux Polydor Studios et aux Marquee Studios. Si je n'avais retenu deux chansons, ce serait "Seventh Son of a Seventh Son" et "Race the Breeze".

Pour "Seventh Son...", Rory trouve son inspiration de Finbar Nolan, un guérisseur irlandais très célèbre à l'époque, qui était, en même temps, le septième fils d'un septième fils.

Pour "Race the Breeze", je me souviens de Rory essayant d'apprendre la guitare à Lou, pour un morceau en particulier. Lou n'était pas un surdoué sur cet instrument. Un accord barré, ça allait, mais quand il s'agissait d'un accord en mineur, il était perdu... Je crois qu'il a dû passer deux bonnes heures à essayer de placer les doigts de Lou pour obtenir un *do* mineur. Ce fut un grand moment !

Tattoo (1973)



Pour cette autre session, nous étions allés tourner aux Polydor Studios. Et même si les racines blues

Rory sont encore présentes, on entend un virage plus commercial avec des chansons comme "Tattoo Lady" et "A Million Miles Away". tout en découvrant un Rory grandissant encore en crédibilité avec des titres comme "Cradle Rock", très rock, très brut de décoffrage, encore "They Don't Make Like You Anymore", très influencé jazz.

Irish Tour '74 (1974)



L'album parle de l'Irlande. Il fut capturé en Irlande, en 1974, alors que les troupes étaient à leur

comble. Nous avons utilisé le studio mobile de Ronnie Lane, des Faces, pour enregistrer toutes les dates de la tournée. À cause du niveau de sécurité en Irlande à l'époque, le studio mobile que l'on devait avoir pour les premières dates organisées à Belfast n'est jamais arrivé. Résultat, certains enregistrements, qui se retrouvent sur l'album, ont en fait été pris directement avec la console.